

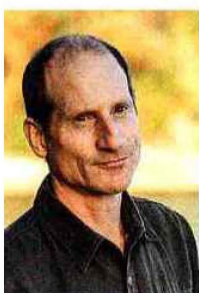
# LiRE:

28 janvier 2018

## Contre vents et marées

Jim LYNCH

**Une passion commune, celle de la mer qui réunit. Mais quand un grain de sable vient se glisser, la famille explose et doit tenter de se reconstruire.**



★★★★☆  
**Face au vent**  
*(Before the Wind)*  
 par **Jim Lynch**,  
 traduit de l'anglais  
 (États-Unis) par  
 Jean Esch,  
 368 p.,  
 Gallmeister,  
 23,20€

« **D**iriger un chantier maritime, c'est comme travailler dans un hôpital psychiatrique », précise Josh d'emblée. Magicien de la bricole, le jeune homme écoute calmement les plaisanciers du dimanche parler de leurs projets de tour du monde sur un rafiot qui se brisera à la première vague. Nous sommes dans la baie de Seattle, une région que Jim Lynch connaît bien et qu'il se plaît à nous faire respirer.

Comme dans *Les Grandes Marées*, son lyrisme maritime s'accompagne d'une histoire de famille émietée, avec un père dominateur, une mère adepte des mathématiques, un frère mégalo et surtout Ruby, sa petite sœur charismatique. Mais cette dernière est partie depuis longtemps, laissant tout le monde sur le flanc et Bernard, le frère, a d'autres projets. Une ultime course de voiliers du Nord-Ouest pourrait tout remettre en question. Comment résister à ces retrouvailles « face au vent » ? Bourré de termes techniques et de conseils avisés pour réussir une « *swiftshure* » par tous les temps, le roman de Jim Lynch parvient à merveille à nous embarquer en toute confiance dès la première page et à nous faire pleurer à la dernière. Un peu comme les histoires de bisons contées par Dan O'Brien ou la vie des forestiers en Idaho de Pete Fromm, *Face au vent* donne envie de prendre le large et d'éviter la terre ferme pour un bon bout de temps.

Christine Ferniot